

Bonjour.

Je m'appelle Eva Lelievre et je suis un des chercheurs qui participe à ce projet sur les ménages et les relations intergénérationnelles. Ce projet rassemble une équipe internationale de 11 chercheurs du Burkina Faso, de France, du Sénégal, d'Ouganda et du Royaume uni.

Nous vous remercions pour votre participation à ce colloque en ligne.

Je voudrais commencer par présenter nos recherches en expliquant ce qui nous a initialement motivés à les entreprendre.

Nous formons une équipe pluridisciplinaire de démographes, géographes, sociologues et anthropologues. Au cours de nos carrières professionnelles nous avons non seulement fait des analyses secondaires de données des recensements et des enquêtes ménages mais les uns et les autres ont également l'expérience d'avoir conçu et collecté leurs propres données.

De ces travaux précédents et de ces expériences conjuguées au Sud comme au Nord, est née une réflexion constructive sur les notions de ménage et de famille, en particulier la question de savoir comment le ménage des collectes standardisées nous informait sur les relations intergénérationnelles et ceci dans des contextes différents. Ce projet implique donc des continents, des pays et des contextes socio et linguistiques volontairement très variés.

En quoi cette recherche est-elle pertinente ?

Les enquêtes ménages sont essentielles pour produire les données nécessaires pour informer l'élaboration des politiques et de la planification des interventions dans tous les pays. De fait, plus que la moitié des indicateurs des Objectifs du Millénaire pour le Développement utilise des données qui proviennent des enquêtes ménage.

Néanmoins, les commanditaires et les utilisateurs de ces données ont peu prêté attention aux enjeux associés à l'unité de collecte utilisée dans les enquêtes ménage standardisées et de la façon dont cela contraint notre compréhension des relations intergénérationnelles, à savoir des échanges d'aides formelles et informelles, matérielles et affectives entre générations, par exemple entre grands-parents et petits enfants. Ces échanges essentiels quel que soit le contexte, sont mal captés ou absents de la plupart des collectes basées sur le ménage.

Je dois cependant souligner que

- nous ne cherchons pas une nouvelle définition du ménage. Les modes de vie sont tellement diversifiés qu'il est vain de poursuivre l'idée d'une définition universelle.
- Et nous ne proposons pas non plus le remplacement du 'ménage' par la famille', il est bien clair qu'il s'agit-là de notions différentes.

Nous avons utilisé différentes méthodes de recherche pour cerner la façon dont le concept du 'ménage' était compris, défini et opérationnalisé dans les enquêtes, en particulier comment il était utilisé pour étudier les relations intergénérationnelles.

Pour cela, nous avons procédé à une revue de littérature approfondie, des études de cas détaillées et conduit des entretiens avec des informateurs clés choisis tout au long de la chaîne de production et d'analyse des données.

Pour plus de détails sur le projet vous pouvez consulter le site du projet

www.householdsurvey.info

Nous voulons utiliser ce colloque en ligne pour susciter vos réactions à nos principaux résultats.

Sachant que le temps manque à tout le monde, nous voudrions solliciter des discussions sur deux des principaux enjeux :

1. Premièrement, est-ce que ce qui compte principalement est la comparabilité des données ménages produites ou le fait que ces données reflètent le mieux possible les situations effectives ?
2. Si l'on veut décrire les systèmes d'échanges intergénérationnels, est-ce que le ménage est la bonne unité d'observation et d'analyse ?

Si vous voulez en savoir plus, vous trouverez sur le site web les présentations et les articles que nous avons produits sur cette recherche, mais leur lecture n'est pas nécessaire pour participer à cette conférence en ligne.

Nous attendons avec plaisir et grand intérêt vos réactions à nos résultats et nous espérons avoir des discussions fructueuses durant de ce colloque électronique.